96e CONGRÈS NATIONAL

de l'Association Générale des Enseignants des Ecoles et classes Maternelles publiques

ageem

Comment

Accueillir - Dire - Agir ensemble

à l'école maternelle ?

Du 5 au 7 juillet 2023

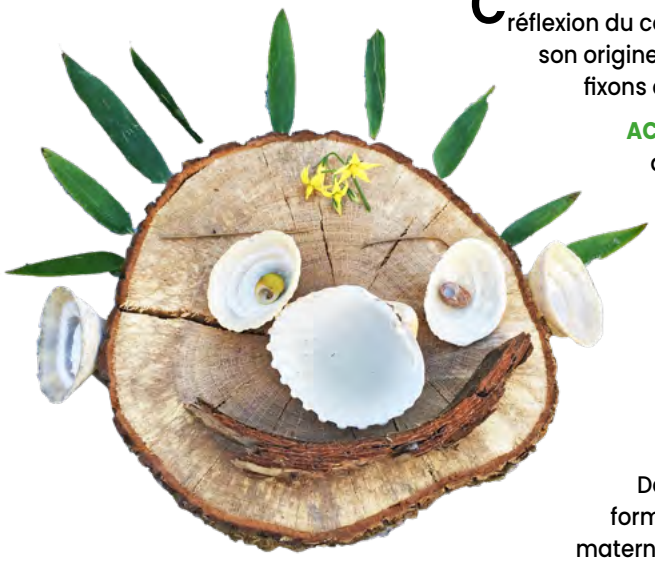
SALLE DU SCARABÉE - ROANNE

ageem.org

NOUS SOMMES BIEN ENSEMBLE »

« JE SUIS BIEN À L'ÉCOLE

« ACCUEILLIR DIRE, AGIR ENSEMBLE »



Cette formule choisie pour dérouler le guide pédagogique et les axes de réflexion du congrès annuel 2023 retentit, dans notre association, depuis son origine, tel un mot d'ordre, une ambition, un contrat que nous fixons entre tous les acteurs de l'école.

ACCUEILLIR l'enfant, sa famille, à l'école maternelle et accueillir aussi chaque enseignant dans son parcours de formation entamé avec l'AGEEM,

DIRE chaque fois que nécessaire ce qu'est l'école et la spécificité de l'école maternelle,

AGIR ENSEMBLE pour se renforcer, dans ce travail en commun que nous menons dans nos équipes d'école, dans nos missions associatives, dans nos parcours de formation, dans nos congrès, en incluant aussi mutualisation, partage et dimension pluri-catégorielle.

Depuis plus de 100 ans, l'AGEEM démontre l'importance d'une formation **dans tous les domaines** pour enseigner à l'école maternelle.

« Je suis bien à l'école, nous sommes bien ensemble », un enjeu indispensable pour permettre aux enfants de grandir et se construire et qui favorisera ainsi l'entrée dans les apprentissages.

« Je suis bien à l'école , nous sommes bien ensemble », un point de départ et une finalité dans leur parcours scolaire !

A partir de la connaissance des compétences psychosociales (cf. guide Santé Publique page 16) et de sa prise en compte à l'école et avec l'apport des neurosciences dans les apprentissages, il est possible d'accompagner les enseignants dans cette nécessaire formation qui leur permet d'aider l'enfant à construire progressivement la totalité de son être, de sa personne.

Souhaitons que ce guide soit l'occasion de questionner les pratiques de classe, les évolutions de notre métier et les enjeux de l'école pour aujourd'hui et pour demain.

Comment, par cette réflexion commune, éclairer les gestes du quotidien à l'école, les expliciter, les compléter ?

La bienveillance ne se décrète pas, elle se vit…

La coopération se partage et se vit en équipe et avec les familles.

A l'heure où **bien-être et plaisir** sont mis en avant dans nos pratiques quotidiennes et dans notre démarche scolaire, chacun peut, de sa place, s'engager et peut-être répondre à cette interrogation de Philippe MEIRIEU :

« On se demande toujours quel monde on va laisser à nos enfants, mais il serait préférable de se demander quels enfants on va laisser à notre monde ! »

Maryse Chrétien
Présidente nationale Ageem

ageem

AXE 1

ACCUEILLIR

« JE SUIS BIEN À L'ECOLE »

4

1. 1 Accueillir l'enfant à l'école maternelle 4

1. 2 Accueillir l'enfant et sa famille 5

1. 3 En quoi le bien-être des adultes est-il garant du bien-être des enfants ? 6

Exemple : *Le livret d'accueil à l'école maternelle* 9

Focus : *Sketchnote : Les aspects théoriques du rôle de la sieste et du sommeil au cours du développement de l'enfant.* 10

AXE 2

DIRE

« DE L'ÉMOTION À L'EXPRESSION… »

11

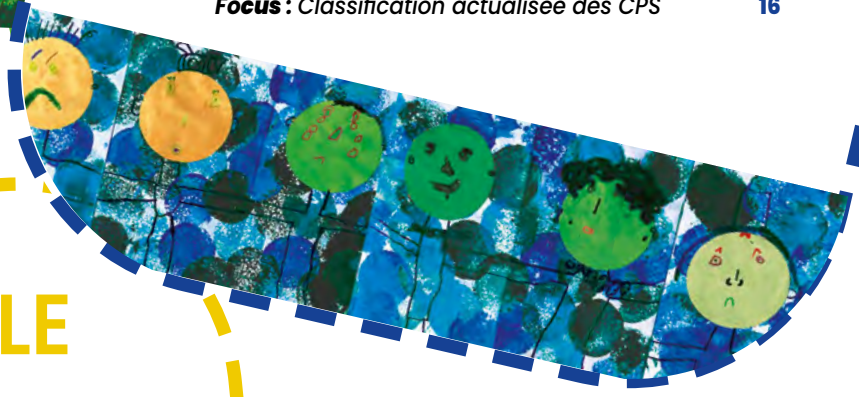
2.1 Les émotions : exprimer, réguler, comprendre 11

2.2 La communication et les compétences psychosociales 12

2.3 Evaluer à l'école maternelle, pourquoi ? Comment ? L'évaluation positive 13

Exemple : *Atelier philo* 14

Focus : *Classification actualisée des CPS* 16



AXE 3

AGIR ENSEMBLE

« NOUS SOMMES BIEN ENSEMBLE »

17

3.1 Coopérer, s'engager dans un collectif 18

3.2 Coopérer dans les différents domaines 19

3.3 Coopérer entre adultes 20

Exemple : *Comment la classe dehors favorise-t-elle les situations de coopération des adultes, des enfants, des partenaires ?* 21

Exemples : *Le conseil coopératif à l'école maternelle.* 24

BIBLIOGRAPHIE 24

APPORTS DIDACTIQUES ET THÉORIQUES

- **Catherine Guéguen** 28
  Le développement des compétences socio-émotionnelles accroit l'empathie.
- **Marie-Thérèse Zerbato Poudou** 29
  Pour apprendre ensemble … entrer en communication.

« Être un homme, c'est sentir en posant sa pierre que l'on contribue à bâtir le monde »
Saint Exupéry. *Terres des hommes*

AXE 1
ACCUEILLIR

« JE SUIS BIEN À L'ECOLE »

Pousser la porte d'une école maternelle pour la première fois ou franchir la porte de la classe chaque jour **c'est permettre à l'enfant et à sa famille de se sentir attendus, accueillis.**

De la main de l'adulte qui accompagne, au regard de l'enseignant ou de l'ATSEM qui prend le relais, pour tous, se tisse un faisceau de relations verbales et non verbales garant d'une mise en confiance et d'un climat scolaire serein, indispensable au bon déroulement de la scolarisation.

L'enfant est au cœur de ce lien indispensable qui engage chaque partenaire.

Une relation qui se met en place, s'affine, se travaille jour après jour dès les premiers pas à l'école maternelle au moment de l'inscription, de la visite de la classe et durant tout le parcours scolaire !

Une relation de communication, d'échange, de partage

- parfois fragile quand les familles sont plus éloignées de l'école,
- parfois délicate quand la situation est parasitée par des évènements extérieurs,
- **parfois créative** quand il faut communiquer dans des langues différentes mais **chaque fois nouvelle et originale pour accueillir chaque enfant dans sa personnalité, son individualité**.

C'est dans cet accueil à construire que les enseignants, les ATSEM et tous les adultes de l'école **ont à poser le premier cadre d'une scolarisation réussie** qui va permettre à l'enfant de trouver sa place au sein de l'école.

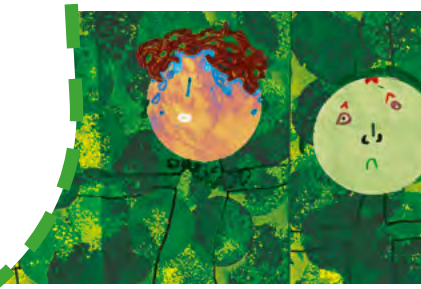
L'ÉCOLE MATERNELLE : UNE PREMIÈRE ÉTAPE À RÉUSSIR !

Entrer à l'école maternelle nécessite pour chaque acteur (enfant et adulte) d'être accueilli dans sa singularité avec ses besoins, ses émotions, sa sensibilité. C'est aussi penser l'accueil dans son quotidien, évoluant au fil de l'année.

AXE 1

ACCUEILLIR

1.1 ACCUEILLIR L'ENFANT À L'ÉCOLE MATERNELLE



« Bien accueillir, c'est donner à celui qui vient la possibilité d'être lui-même. Il ne sera lui-même que s'il se sent à l'aise. Or mettre à l'aise ce n'est pas si facile : c'est permettre à l'autre de se comporter d'égal à égal, libre d'expression et de mouvements. »

Christian Staquet *«Accueillir les élèves» chronique sociale*

Questionnement pour l'ENSEIGNANT

COMMENT PENSER L'ACCUEIL À L'ÉCOLE MATERNELLE ?

ACCUEILLIR POUR LA PREMIÈRE FOIS

- Comment organiser la première rentrée ?
- Quels sont les dispositifs essentiels à mettre en place pour faciliter la coéducation ?

ACCUEILLIR À CHAQUE FOIS

- Comment organiser le changement d'école, l'arrivée d'un nouvel élève en classe, comment organiser le retour à l'école à chaque reprise de vacances ?

ACCUEILLIR CHAQUE JOUR

- Une condition pour passer une bonne journée ? Pourquoi ? Comment le mettre en place ? Quels dispositifs privilégier ?

ACCUEILLIR TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

- Quelles évolutions au cours de l'année scolaire ?
- Est-ce possible d'organiser un accueil en crèche pour les enfants de PS qui l'ont déjà fréquentée, le mercredi ou les vacances scolaires ?
- Comment organiser cet accueil pour qu'il soit profitable ? Comment ce retour vers le passé peut il être vécu par les enfants de PS ?
- Quels sont les liens à mettre en place avec les structures de petite enfance ?

ACCUEILLIR TOUS LES ÂGES

- A chaque âge sa spécificité ? Quelle spécificité pour la classe multi-âge ?

ACCUEILLIR LES INDIVIDUALITÉS DANS UN GROUPE

- Comment permettre à chaque enfant de se sentir accueilli et de trouver sa place dans la classe ?

ACCUEILLIR DEHORS

- Et si « accueillir l'enfant en extérieur » devenait le nouvel atout du projet pédagogique ?

ageem

AXE 1
ACCUEILLIR

Les besoins de l'enfant et le bien-être à l'école maternelle

BESOINS MOTEURS, BESOINS PHYSIOLOGIQUES, BESOINS AFFECTIFS, BESOINS COGNITIFS

Quels dispositifs mettre en place au sein de l'école maternelle pour respecter ces besoins et créer du bien-être pour l'enfant ?

- Quelles modalités et quels outils mettre en place pour favoriser l'accueil des enfants à besoins éducatifs particuliers ?
- Être connu et reconnu : comment permettre l'expression de sa singularité, de son individualité ?
- Comment permettre le développement de son sentiment d'appartenance au sein d'un groupe ?
- Comment prendre en compte les besoins de l'enfant dans l'organisation spatiale de l'école (géographie des lieux, répartition des classes, des dortoirs, aménagement des espaces…) ?
- Le caché trouvé, la permanence de l'objet : en quoi les activités de caché-trouvé en TPS-PS favorisent-elles la rassurance (sécurité affective) puis la mise en pensée et en mots ?
- Posture et gestes professionnels : comment questionner l'enfant pour l'amener à exprimer ses besoins ?

Les rituels à l'école maternelle, pourquoi ?

LES RITUELS À L'ÉCOLE MATERNELLE

- Quelle place ? Quels enjeux ? Quelles évolutions ?
- Comment en faire un temps d'apprentissage ? Quelle posture pour l'enseignant ?
- En quoi la mise en place de rituels favorise-t-elle une ambiance de classe sécurisante permettant de s'engager individuellement et collectivement ?

LES RITUELS POUR S'ORGANISER

Ateliers tournants, espaces d'apprentissage, plan de travail : quelle place pour les temps de choix d'activités (libre circulation, travail en espace, ...) ?

LES RITUELS DU DEDANS, RITUELS DU DEHORS

Quels apports et similitudes ?

LES RITUELS DE COMMUNICATION ET DE LANGAGE

Quels outils/dispositifs/modalités permettent d'instaurer la prise de parole de chacun et le respect de la parole de l'autre ?

LES RITUELS CORPORELS

Comment la mise en place d'activités de pratiques corporelles permet-elle d'installer un climat de bien-être ?

Rythmes de l'enfant, rythmes de l'école : favoriser le bien-être de l'enfant

ECOLE MATERNELLE ET RYTHMES BIOLOGIQUES

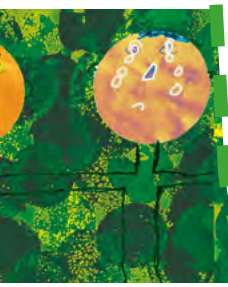
- Quelle organisation et répartition des rôles des adultes choisir pour permettre aux enfants qui en ont besoin, de se reposer/dormir après la cantine ?

ECOLE MATERNELLE ET RYTHME SCOLAIRE

- Quelles modalités d'accueil et de retour à l'école pour les enfants qui font la sieste à la maison ?
- Quels aménagements de l'espace pour permettre à l'élève de se reposer, de créer des temps calmes et sécurisants ?
- Comment construire la continuité entre temps familial, temps scolaire et périscolaire ?
- Quels dispositifs mettre en place pour accueillir l'enfant sur une journée complète pour lisser les ruptures entre temps d'école et temps périscolaire ?
- Comment développer le sentiment d'appartenance de l'enfant à l'école ?
- Quels dispositifs mettre en place à l'entrée à l'école maternelle pour atténuer les fossés entre la crèche, la maison, la "nounou" ? Participer à des formations communes entre personnels de la petite enfance et enseignants.
- Quels dispositifs mettre en place pour lisser les ruptures entre l'école maternelle et l'école élémentaire pour que l'élève se sente accueilli au CP ?
- Comment co-construire l'accueil avec et entre les enfants et accepter les possibles et les renoncements ?

« Efface le gris de ta vie et allume les couleurs que tu possèdes à l'intérieur »
Pablo Picasso

AXE 1
ACCUEILLIR



1.2 ACCUEILLIR L'ENFANT ET SA FAMILLE

Questionnement pour l'ENSEIGNANT

L'accueil des parents est la première étape essentielle pour construire une confiance réciproque entre l'école et la famille. Cet accompagnement permet de les sécuriser, de les accompagner pour découvrir le fonctionnement de l'école (personnes, lieux, déroulement d'une journée, apprentissages), de leur donner envie et de se projeter de manière positive mais réaliste, dans les différentes étapes du parcours scolaire de leur enfant.

- Comment impliquer les familles dans la classe et favoriser ainsi l'accueil des enfants ?
- Comment inclure les parents dans les modalités d'accueil de l'enfant ? Comment rendre visible le fonctionnement de l'école (les outils numériques) ? Quels enjeux pour communiquer avec les familles ?
- De l'inscription à l'arrivée en classe : quel parcours préparatoire pour l'enfant et sa famille ? Les entretiens, les visites d'écoles, les journées portes ouvertes, le livret d'accueil…
- Comment rendre actifs et engager les parents dans l'accueil des enfants ?
- En quoi les parents peuvent-ils participer à l'amélioration de la qualité de vie à l'école ?
- Accueil et contexte sanitaire : comment accueillir autrement, quels constats et apports ?

« Si dans un premier temps, l'école se montre hospitalière et accueillante c'est dans le but de sécuriser les enfants et de rassurer leurs parents afin d'atteindre les conditions optimales permettant un projet harmonieux. »

Jean Astier « *S'émanciper dès la maternelle par le travail et la coopération* » éditions ICEM

agem

AXE 1

ACCUEILLIR

1.3 EN QUOI LE BIEN-ÊTRE DES ADULTES EST-IL GARANT DU BIEN-ÊTRE DES ENFANTS ?

Questionnement pour l'ENSEIGNANT

LE BIEN-ÊTRE DES ADULTES À L'ÉCOLE

- Comment accueillir un nouvel enseignant dans l'école ? Quelle place, quels outils, quel matériel mettre à disposition pour favoriser son intégration dans l'équipe ?
- Quelle formation proposer et quels outils mettre à disposition des écoles pour améliorer le bien-être des personnels et développer une ambiance de travail agréable pour chacun ?
- Espace partagé, travail en commun : quelle place pour chacun au sein de l'école et de l'équipe éducative ?
- Comment construire une cohérence éducative ? En quoi partager les objectifs d'apprentissage et d'éducation permet-il d'influer sur la posture des adultes de l'école (PE, ATSEM, Animateurs) et renforcer la bienveillance de chacun d'eux, envers les enfants mais aussi entre eux ?
- Quelles modalités de communication et de concertation ? Comment élaborer une relation professionnelle entre enseignant et ATSEM pour construire une coopération harmonieuse et une bonne coordination des gestes professionnels ?
- Quelles actions le directeur ou la directrice de l'école peut-il mettre en œuvre pour fédérer son équipe et permettre à chacun de trouver sa juste place ?
- Comment accueillir les nouveaux collègues, remplaçants, ATSEM ou AESH ? Quels outils pour favoriser le travail en commun et la convivialité dans l'équipe ?

"Le rôle de l'école est d'intégrer un petit d'homme dans la communauté humaine, de transformer un individu en une personne. Répétons-le : éduquer c'est é-ducere, c'est conduire un jeune hors de lui-même, le faire exister dans les échanges qu'il vit avec les autres."

A Jacquard.

Petite Philosophie à l'usage des non-philosophes

EXEMPLE

LE LIVRET D'ACCUEIL À L'ÉCOLE MATERNELLE

BUT – COMMENT ?

APPORTER DES INFORMATIONS

- les objectifs de l'école maternelle
- le déroulement d'une journée de classe
- les apprentissages abordés
- l'organisation et le fonctionnement de l'école
- les adresses utiles.

PROPOSER

- un format papier
- un format numérique : des photos, des enregistrements audio, des vidéos.

Livret Roanne :
https://read.bookcreator.com/39FztLtmM-mg8EcXFyLjMm44rWal2/_VE7mY4TSNCMvNw3d-nGApA

RUBRIQUES – QUOI ?

- Un mot de présentation du livret d'accueil
- Les locaux, plan et situation des différents espaces de l'école
- Les coordonnées de l'école
- Les horaires, le déroulement d'une journée type
- La structure pédagogique
- Les personnels : leur nom et leur rôle
- La spécificité de la démarche pédagogique de l'école maternelle
- Les recommandations pour une coéducation efficace : modes de communication
- Quelques conseils pour le jour de la rentrée.

OBJECTIFS – POUR QUOI ?

- Rendre lisibles les missions de l'école maternelle.
- Sécuriser la famille et l'aider à mettre des mots sur la future scolarisation de leur enfant.
- Dédramatiser l'entrée à l'école maternelle.
- Instaurer une relation de confiance.

LE PETIT PLUS

- **Personnaliser** le livret d'accueil en l'illustrant avec des photos de l'école, le portrait du personnel, des dessins d'enfants...
- Veiller à ce qu'il ne dépasse pas quelques feuillets, pour encourager les parents à en faire une lecture complète.
- **Envisager une traduction du document** en fonction des besoins.
- **Annoncer la réunion de rentrée** pour développer certains points.
- Une partie de la conception peut être réalisée par les élèves de grande section en direction des petits qui entrent à l'école.
- **Proposer une vidéo à hauteur d'enfant** pour découvrir les locaux via un QR code ou un lien numérique.

  https://www.dropbox.com/s/auhozlov3um5hre/Ecole%20maternelle%20TROIS%20FONTAINES.mov

- **Compléter le livret d'accueil** avec un mur de ressources personnalisable par chaque enseignant pour sa classe avec des informations complémentaires : dates des vacances, propositions d'accompagnement à la séparation, la propreté…

Mur de ressources :
https://padlet.com/murielblandinjobard/d1g-f7roh8nwvmptu

agoem

FOCUS – LES ASPECTS THÉORIQUES DU RÔLE DE LA SIESTE ET DU SOMMEIL AU COURS DU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Sketchnote Françoise BRUNO-MÉNARD

AXE 2
DIRE

« La poésie, Maîtresse, c'est des mots qui jouent de la musique » (citation d'enfant)

« DE L'ÉMOTION À L'EXPRESSION… »

Si l'idée d'exprimer ses émotions est plutôt courante aujourd'hui, cette intention est récente et nécessite d'être accompagnée.

Comment exprimer ses besoins ? Pourquoi ?

Comment identifier ses émotions, les mettre en mots ?

Pour l'enfant, pour l'adulte, pour les équipes, un enjeu qui part de soi, pour aller vers les autres. Une longue construction du DIRE qui pose très tôt le cadre de la relation empathique et du vivre ensemble.

2.1 LES ÉMOTIONS : EXPRIMER - RÉGULER - COMPRENDRE

Questionnement pour l'ENSEIGNANT

- Comment se saisir du contexte vécu par la classe pour identifier les émotions et les nommer ?
- Comment développer le langage des émotions en se saisissant du contexte vécu ?
- Comment aider les enfants à identifier et exprimer leurs émotions ? Comment développer le vocabulaire pour affiner, nuancer cette expression ?
- Quelles situations mettre en place dans la classe pour favoriser et développer l'expression des émotions des enfants ? Danse ? Arts visuels ? Musique ? Théâtre ? Jeux de rôle ?
- Comment mettre en œuvre la poésie dans la classe pour une ouverture au sensible ? En quoi la poésie peut être une voie/voix pour l'expression singulière des émotions ?
- En quoi les situations d'éducation musicale régulières favorisent l'expression des émotions ?
- En quoi et comment certaines pratiques en danse permettent de libérer l'expression des émotions ?
- Comment convoquer la littérature de jeunesse pour favoriser la connaissance, la compréhension et l'expression des émotions ?
- Comment favoriser une meilleure compréhension et une meilleure communication autour des apprentissages de l'enfant auprès des familles (outils, échanges) ?
- Comment, à travers le discours et la posture de l'enseignant, aider les enfants à identifier dans les différentes activités, les situations où les CPS (Compétences PsychoSociales) sont travaillées (accepter de participer à une production plastique collective, être à l'écoute des autres dans le cadre de la chorale d'école…) ?
- Comment rendre les enfants capables d'identifier les CPS, pour en saisir le rôle et l'importance, et ainsi mieux les développer ?

AXE 2

DIRE

« Il faut prendre conscience de l'apport d'autrui, d'autant plus riche que la différence avec soi-même est plus grande. »

A. Jacquard.
Petite Philosophie à l'usage des non-philosophes

2.2 LA COMMUNICATION ET LES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES :

ÉCOUTER - SAVOIR COMPRENDRE L'AUTRE
RÉSOUDRE DES CONFLITS
AVOIR UNE PENSÉE CRITIQUE

Questionnement pour l'ENSEIGNANT

- Comment mettre en place les débats philo dès l'école maternelle ?
- Comment penser le jeu libre pour qu'il favorise la construction des compétences psychosociales (CPS) ?
- En quoi le retour réflexif sur une situation d'apprentissage peut-il renforcer les compétences psychosociales (CPS) et les échanges entre pairs ?
- En quoi la mise en œuvre des jeux de faire semblant permet d'apprendre à réguler ses émotions et de développer certaines compétences socio-émotionnelles (situations inspirées du jeu des 3 figures, coins jeux…) ?
- Comment préparer l'enfant à une communication sereine avec ses pairs (messages clairs, communication non-violente) ?
- Comment développer l'empathie à travers la littérature de jeunesse ?
- En quoi la pédagogie de l'écoute favorise-t-elle le développement du langage et les interactions entre élèves ?
- En quoi l'installation de dispositifs pédagogiques incite et initie le dialogue et permet aux élèves d'entrer en communication entre eux (situation de « faire-faire », jeux de commandes, jeu de la marchande, messages clairs, banc de l'amitié, tutorat, groupes de niveaux...) ?
- En quoi la mise en place de situations problèmes dans la classe permet-elle d'apprendre ensemble à l'école ?
- En quoi la démarche de résolution de problèmes développe-t-elle des compétences sociales (négociation, argumentation, capacité d'affirmation et résistance à la pression d'autrui) et cognitives (prise de décisions, développement de la pensée critique et créative) ?
- Comment tisser des liens entre classe du dehors et classe du dedans pour favoriser la communication et les interactions langagières ?
- En quoi la posture des adultes (disposition, placement corporel, voix, gestes, place du locuteur/place du récepteur) peut-elle faciliter une conversation avec un enfant, avec un adulte ?
- En quoi la posture de retrait de l'enseignant favorise-t-elle l'expression et le développement des compétences socio émotionnelles de l'enfant ?
- Comment organiser la communication fondamentale entre les différents adultes qui interviennent dans la classe (ATSEM, AESH, complément de service, périscolaire, intervenants…) pour favoriser la réussite des élèves ?
- Comment favoriser une meilleure compréhension et une meilleure communication avec les familles à propos de l'enfant ?
- En quoi recueillir la parole des parents contribue-t-il à la qualité de la coéducation école-famille ?
- Comment apprendre à exprimer et réguler ses émotions d'adulte-enseignant dans les différentes relations (parents, collègues, ATSEM, acteurs éducatifs…) ?
- S'exprimer, c'est à la fois agir sur le fond (message) et la forme (structure) : quel équilibre pour préserver la parole singulière lors des temps de langage ?

AXE 2

DIRE

2.3 EVALUER À L'ÉCOLE MATERNELLE : POURQUOI ? COMMENT ? L'ÉVALUATION POSITIVE

LE LANGAGE POSITIF

signifie utiliser des expressions, des mots, un langage corporel qui inculquent un état d'esprit positif et favorisent le bien-être.

Le parler positif évite :
les expressions négatives,
les expressions de doute,
un vocabulaire lié à la peur,
les expressions d'opposition.

Questionnement pour l'ENSEIGNANT

- Comment faire évoluer sa posture et son langage d'enseignant pour adopter un parler positif dans le vécu de la classe (encourager, éviter les phrases négatives…) ?
- Comment valoriser les enjeux de l'évaluation positive avec les enfants dans la classe ?
- Comment s'approprier les enjeux de l'évaluation positive en équipe et les communiquer auprès des familles ?
- Comment «dire» et «écrire» pour témoigner des réussites, des progrès et des écarts à combler auprès des enfants et de leur famille ?
- Quels outils favorisent une meilleure compréhension et une meilleure communication sur les apprentissages de l'enfant avec les familles (carnets de réussite, murs de savoirs, donner à voir les apprentissages, entretiens) ?

«Réussir est devenu l'obsession générale de notre société, et cette réussite est mesurée par notre capacité à l'emporter dans des compétitions permanentes. Il est pourtant clair que la principale performance de chacun est sa capacité à participer à l'intelligence collective, à mettre en sourdine son je et à s'insérer dans le nous, celui-ci étant plus riche que la somme des je dans laquelle l'attitude compétitive enferme chacun. Le drame de l'école est d'être contaminée par une attitude de lutte permanente, qui est à l'opposé de sa finalité.»

A Jacquard. *Mon utopie*

agem

EXEMPLE

Atelier Philo

UN ENJEU FONDAMENTAL :

Apprendre à penser par soi-même et apprendre à penser avec les autres en développant l'estime de soi et le respect des autres.

DES ENJEUX TRANSVERSAUX :

Des compétences langagières :
- développer un vocabulaire précis
- apprendre à reformuler et à argumenter
- apprendre à participer à des échanges.

Une formation citoyenne :
- apprendre à comprendre le monde par les thèmes et les sujets abordés
- se construire au milieu d'un groupe pour apprendre à vivre en société.

LE RÔLE ET LA PLACE DE L'ENSEIGNANT :

—> La présence du maître est rassurante pour permettre aux enfants de présenter leurs idées en élaboration.
- Favoriser la pensée tâtonnante de l'enfant en le laissant aller jusqu'au bout de son discours sans l'interrompre.
- Faire circuler la parole et permettre à chacun de bien entendre sans interruption.
- Permettre à chacun de s'exprimer à partir de sa propre expérience en posant à plusieurs enfants la question « et toi ? ».
- Rappeler les règles de fonctionnement du débat et arbitrer le temps de parole en donnant priorité aux enfants qui ne se sont pas exprimés, inviter les plus timides en sollicitant leur opinion.

DÉMARCHE :

- Des séances de 30 min
  Une organisation en ateliers de 6 élèves pour les MS ou une activité collective pour les GS.
- Une installation ritualisée :
  - allumer une bougie pour signaler le début et la fin de la séance
  - rappel des règles et des objectifs.

Appui sur :
- des albums
- un objet
- une question
- les affiches et les vidéos « Les p'tits philosophes » proposées par Bayam aux éditions Bayard.

Des thèmes de réflexion :
- les peurs
- les interdits
- le bonheur
- grandir
- l'amitié.

LES PROCESSUS DE LA PENSÉE

Problématiser

- Soulever un problème
- Confronter les idées
- Relancer les réflexions :

> utiliser un questionnement adapté :
« Jamais ? Tout le monde ? Est-ce que ça fait toujours ça ? A tout le monde ? Ah ah …. Ah bon ? ! Toujours ?

> utiliser le langage corporel
- répéter en fronçant les sourcils
- reprendre en changeant de ton.

Argumenter

- Identifier les sources et leur pertinence : comment tu l'as su ? qui l'a dit ? où l'as-tu entendu ?
- Essayer d'expliquer : donner des exemples de ce qui les touche.
- Demander le sens d'un mot
- Comparer 2 mots.
- Opposer
- Généraliser : demander de citer un mot très important de ce qui aura été dit :
  > pareil pour tout le monde
  > tous les autres copains de la classe… ?
  > toujours pareil ?

Conceptualiser

- Définir
- Donner des exemples
- Donner des mots
- Solliciter des explications
- Comparer
- Proposer
- Opposer
- Généraliser : choses identiques ?

➜ **Elargir la pensée**

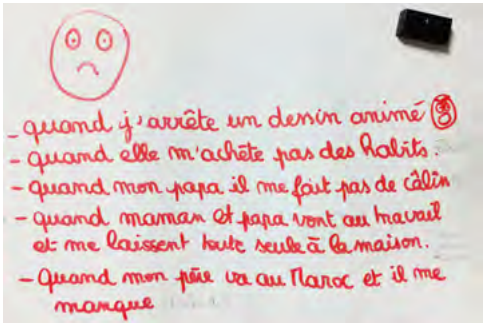
Interpréter

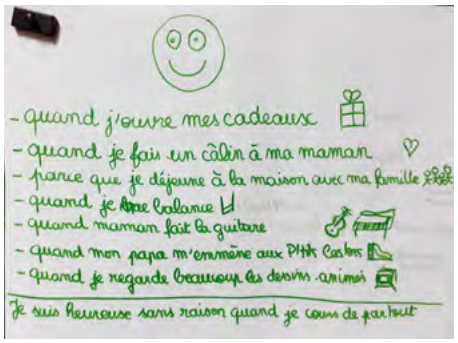
- Imaginer ce que pense une autre personne.
- Aller vers « se décentrer »
  - « et l'autre, il est heureux ? »
  - « lui aussi ? .

➜ **Prendre conscience que les autres ont des points de vue différents.**

DES TRACES

- Affichages collectifs sous forme de prise de notes en cours de séance ou en différé avec les idées des élèves ou en catégorisant les idées des élèves.
- Représentation par les enfants de ce qu'ils ont dit pour se souvenir et l'expliquer aux autres groupes.





DES CRITÈRES DE RÉUSSITES IDENTIFIÉS

- Respecter le cadre.
- Exprimer une pensée singulière et s'écouter.
- Exprimer verbalement ou par la posture, sa satisfaction à participer à cette activité.
- Poursuivre spontanément la réflexion et un questionnement en dehors des ateliers.

RÉFLEXION AUTOUR D'UNE GRILLE D'ÉVALUATION

Nom de l'enfant	S'exprimer et accorder de l'importance à sa propre pensée. —> je dis ce que je pense.	Comprendre que l'autre a une pensée différente de la sienne et qu'on peut ne pas être d'accord. —> je sais que l'autre peut ne pas penser comme moi et qu'il a le droit de le dire.	Prendre en compte la pensée de l'autre. —> je rebondis sur la pensée de l'autre.	Aller vers l'argumentation. —> j'explique à l'autre pourquoi je suis d'accord ou pas.

DES INTÉRÊTS POUR LES ÉLÈVES

- Des efforts vers la parole même pour les petits parleurs.
- Une prise de conscience de l'importance accordée à sa propre parole, sa pensée et celle de l'autre.
- Un lien avec la maison : des interrogations sont emportées à la maison.
- Une ouverture vers les autres : changement d'attitude entre les enfants qui cherchent à être plus attentifs aux autres.
- Une ouverture au monde : de nombreuses questions sur n'importe quel sujet même entre eux.
- Le plaisir de la nouvelle question.

POUR LES ENSEIGNANTS :

- Une pratique de moins en moins guidée au fil de l'année à la faveur des échanges entre les enfants et de leurs propositions.
- Une meilleure écoute des enfants (attitude et parole).
- Le plaisir de la langue partagée.

RESSOURCES

- **Site « LES P'TITS PHILOSOPHES » Édition BAYAM**
https://www.bayardeducation.com/nouveautes/la-philosophie-en-maternelle-cest-possible/

- **Le podcast extraclasse**
https://extraclasse.reseau-canope.fr/reseau-canope-extra-classe/202106230400-les-energies-scolaires-12-la-pratique-de-la-philo-au-1er-deg

- **« La pratique de la philosophie au 1er degré » avec Jean-Charles Pettier**
https://bayam.tv/fr/blog/les-contenus-bayam/etudier-les-petits-philosophes-a-lecole/

- Articles de Jean-Charles Pettier BAYARD : ***Comment préparer un atelier philo à l'école maternelle***
https://www.bayardeducation.com/wp-content/uploads/2017/01/fiche-generale_preparer.pdf#_ga=2.102062530.2132096033.1664460823-1123679731.1662933539

- **Film "Ce n'est qu'un début"** de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier
Extraits : https://www.youtube.com/watch?v=L9a2r0YIa9E

FOCUS

CLASSIFICATION ACTUALISÉE DES CPS*

CATÉGORIES	CPS GÉNÉRALES	CPS SPÉCIFIQUES
Compétences cognitives	**Avoir conscience de soi**	Connaissance de soi (forces et limites, buts, valeurs, discours interne…)
		Savoir penser de façon critique (biais, influences…)
		Capacité d'auto-évaluation positive
		Capacité d'attention à soi (ou pleine conscience)
	Capacité de maîtrise de soi	Capacité à gérer ses impulsions
		Capacité à atteindre ses buts (définition, planification…)
	Prendre des décisions constructives	Capacité à faire des choix responsables
		Capacité à résoudre des problèmes de façon créative
Compétences émotionnelles	**Avoir conscience de ses émotions et de son stress**	Comprendre les émotions et le stress
		Identifier ses émotions et son stress
	Réguler ses émotions	Exprimer ses émotions de façon positive
		Gérer ses émotions (notamment les émotions difficiles : colère, anxiété, tristesse…)
	Gérer son stress	Réguler son stress au quotidien
		Capacité à faire face (coping) en situation d'adversité
Compétences sociales	**Communiquer de façon constructive**	Capacité d'écoute empathique
		Communication efficace (valorisation, formulations claires…)
	Développer des relations constructives	Développer des liens sociaux (aller vers l'autre, entrer en relation, nouer des amitiés…)
		Développer des attitudes et comportements prosociaux (acceptation, collaboration, coopération, entraide…)
	Résoudre des difficultés	Savoir demander de l'aide
		Capacité d'assertivité et de refus
		Résoudre des conflits de façon constructive

** Compétences PsychoSociales*

Santé publique France : *Les compétences psychosociales : un référentiel pour un déploiement auprès des enfants et des jeunes- page 16*

https://www.promosante-idf.fr/sinformer/ressources-documentaires/les-competences-psychosociales-un-referentiel-pour-un-deploiement-aupres-des-enfants-et-des-jeunes

AXE 3
AGIR ENSEMBLE

« NOUS SOMMES BIEN ENSEMBLE »

« L'humanité a des pouvoirs qui sont inimaginables pour chacun de nous, isolé.

J'existe grâce à mes contacts avec les autres : je suis les liens que je tisse. Le vrai «moi» est dans les liens que je suis capable d'avoir avec les autres, et ce que j'ai à faire dans la vie, c'est de créer ce tissage.

Et pour y parvenir, il faut que j'aie appris à le faire. Et où est-ce que je vais apprendre à le faire ? À l'école ! »

Albert Jacquard

À l'école maternelle, les enfants « apprennent ensemble et vivent ensemble » *(Programme consolidé de l'école maternelle, 2021).*

Ils découvrent les bases de la scolarité et de l'écocitoyenneté. Ils font « l'apprentissage et l'expérience des principes qui garantissent la liberté de tous, […] la tolérance réciproque, l'égalité, […] le refus des discriminations, l'affirmation de la capacité à juger et à agir par soi-même. » *(Socle commun de connaissances, de compétences et de culture).*

Le petit enfant égocentré qui arrive à l'école maternelle va se construire en tant que personne singulière au sein d'un groupe, en agissant côte à côte avec les autres, puis ensemble. L'enseignant, en fédérant le groupe et en organisant des situations de coopération, accompagne l'enfant dans ce cheminement long et continu.

AXE 3

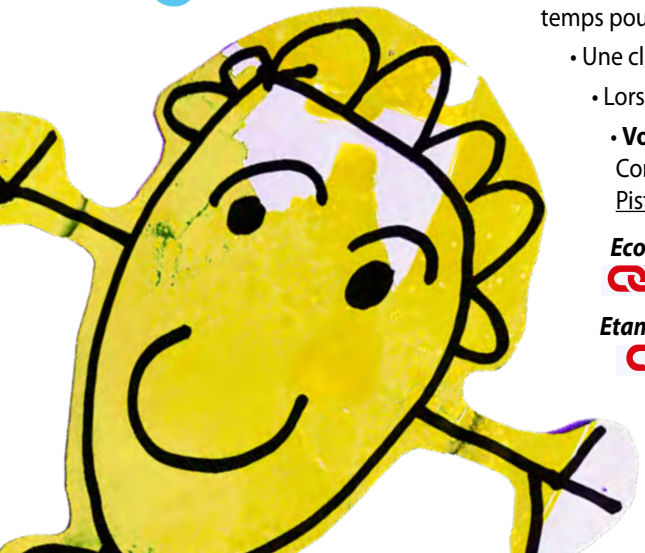
AGIR ENSEMBLE

3.1 COOPERER
S'ENGAGER DANS UN COLLECTIF

Questionnement pour l'ENSEIGNANT

COMMENT DÉFINIR, RENDRE LISIBLE ET RENDRE COMPTE DU TRAVAIL COOPÉRATIF : AUPRÈS DES ENFANTS, DES ADULTES PARTENAIRES, DES PARENTS, DE L'INSTITUTION ?

- Toutes les activités scolaires sont-elles propices à la coopération ? Si non, lesquelles privilégier pour favoriser l'apprentissage de "l'agir ensemble" ? Si oui, à quelles conditions ?
- Coopérer en maternelle, à quelle(s) condition(s) est-ce possible ?
- Comment concilier le rythme individuel de chacun et le rythme collectif pour agir ensemble ?



- Quels dispositifs langagiers mettre en œuvre pour favoriser la coopération ?
- A quelle(s) condition(s) les rituels peuvent-ils favoriser la coopération entre enfants ?
- A quelle(s) condition(s) les rituels peuvent-ils fédérer le groupe et permettre de se sentir membre d'un groupe ? Les rituels rassurent le moi et fédèrent le nous (rituel de l'appel, quoi de neuf, présentation d'objet de la maison, voyage de la mascotte dans les maisons, anniversaires…).
- A quelles conditions les temps de regroupement (présentation et bilan d'activités) permettent-ils de fédérer le groupe ?
- Comment développer la coopération en classe à travers le jeu (jeux libres, jeux coopératifs) ?
- Entraide et autonomie : comment développer l'entraide entre enfants sans "faire à la place" de l'autre ?
- Comment organiser les situations de coopération afin qu'elles deviennent source d'apprentissage et de développement pour les enfants ?
- Quelles pratiques de régulation des conflits par la communication (par exemple, le "message clair") permettent d'instaurer de la coopération entre enfants dans la résolution des problèmes ?
- Comment favoriser l'entraide en classe (tutorat, arbre de l'entraide, usage de la vidéo lors des séances pour analyse avec les élèves ...) ?
- Quelle pratique des « règles de vie » pour faire société dans la bienveillance ?
- Individu et Collectif sont dans un même bateau : espaces et temps pour chacun / espaces et temps pour tous… Quel équilibre pour que personne ne tombe à l'eau ?
- Une classe découverte pour développer les CPS ?
- Lors des activités physiques, quelles pratiques pour renforcer la cohésion du groupe ?
- **Vous avez dit « projet »?**
  Comment initier un projet en classe maternelle pour y engager les élèves ?
  Pistes OCCE :

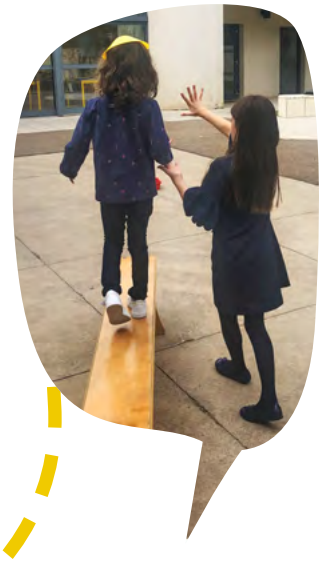
Eco' coop-Coopérer pour la planète
http://www2.occe.coop/eco-coop-cooperer-pour-la-planete

Etamine-Ecriture et lecture Collective
http://www2.occe.coop/etamine-ecriture-lecture-collectives

Atelier philo-La philosophie dès l'école
http://www2.occe.coop/atelier-philo-la-philosophie-des-lecole

AXE 3

AGIR ENSEMBLE



3.2 COOPÉRER DANS LES DIFFERENTS DOMAINES

Questionnement pour l'ENSEIGNANT

AGIR S'EXPRIMER COMPRENDRE À TRAVERS L'ACTIVITÉ PHYSIQUE :

- Comment la motricité libre permet à chacun de trouver sa place dans le groupe (prise en compte du rythme et des capacités des jeunes enfants) ?
- A quelle(s) condition(s) la mise en œuvre d'activités de pratiques corporelles développe-t-elle la coopération, la communication, la collaboration, la réussite collective, la réussite individuelle ?
- Comment se saisir des activités physiques pour développer des compétences de coopération chez l'élève ? Exemple : rondes et jeux chantés/dansés, jeux collectifs, jeux d'opposition, cross bouchons…

AGIR S'EXPRIMER COMPRENDRE A TRAVERS LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

- Poésie, pratique vocale, pratique musicale… comment fédérer le groupe à partir d'une pratique artistique ?

MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

- Quels dispositifs langagiers mettre en œuvre pour favoriser la coopération ?
- Quelles œuvres de littérature supports, quelles pratiques de lecture pour développer la coopération entre enfants ?
- En quoi la littérature de jeunesse alimente-t-elle le sentiment de sécurité individuelle ? Quelles œuvres supports, quelles pratiques de lecture pour développer la coopération entre enfants ?

ACQUÉRIR LES PREMIERS OUTILS MATHÉMATIQUES POUR STRUCTURER SA PENSÉE

- En quoi et comment la confrontation des procédures des élèves mobilisées lors des situations problèmes permet de structurer la pensée et de développer la coopération ?

EXPLORER LE MONDE

- En quoi un projet dans le domaine du vivant permet-il aux enfants de prendre conscience des besoins de chacun ? En quoi cela modifie-t-il les relations au sein du groupe ?
- En quoi un projet scientifique nourrit-t-il le sentiment d'appartenance (collectif de petits chercheurs, classe laboratoire) ?

«Les maîtres d'école sont des jardiniers en intelligences humaines.»
Victor Hugo *Faits et croyances - 1842.*

AXE 3

AGIR ENSEMBLE

3.3 COOPÉRER ENTRE ADULTES

Questionnement pour l'enseignant et les adultes de la communauté éducative

- Comment transformer sa posture et ses pratiques pour développer la coopération dans la classe ?
- Quels gestes professionnels l'enseignant doit-il développer pour favoriser la coopération entre élèves ?
- Quelle organisation au sein de l'école pour favoriser la réussite de tous (exemple des classes multi niveaux, décloisonnement, projets interclasses, affichages dans l'école) ?
- En quoi les échanges professionnels et les passations d'outils d'une classe à l'autre favorisent-ils la sécurité affective des élèves (lissage des ruptures) ?
- Comment entretenir une bonne relation et une cohérence d'équipe à travers l'organisation des espaces communs et individuels ?
- Comment favoriser l'expression des besoins individuels des adultes pour que le groupe les prenne en compte et gagne en cohésion ? Quels temps et quels espaces pour le faire ?
- En quoi et comment la coopération au sein de l'équipe éducative favorise-t-elle la mise en place de la coopération au sein d'une classe ? Et inversement, comment instaurer une démarche de coopération au sein de l'équipe à partir de pratiques coopératives en classe ?
- Quelles coopérations sont possibles au sein d'une équipe (programmations, espaces, projets, affichages, journées à thème...) ?
- Comment se renouvelle la cohésion d'une équipe d'école avec l'arrivée de nouveaux adultes (nouvel enseignant, ATSEM, AESH, animateur périscolaire, agent d'entretien) ?
- Comment la coopération se construit-elle entre les partenaires éducatifs intervenant auprès des enfants ?
- Travailler en partenariat avec l'ATSEM : quelle communication pour instaurer une réelle collaboration/coopération ? Sur quels temps ?
- Quels dispositifs mettre en place pour favoriser la coéducation avec les familles ?
- Comment la coopération se construit-elle entre les partenaires éducatifs intervenant auprès des enfants ?
- Le Printemps des Poètes : un dispositif pour fédérer l'équipe et stimuler la coopération dans l'école ?

EXEMPLE

Comment la classe dehors favorise-t-elle les situations de coopération des adultes, des enfants, des partenaires ?

TEMOIGNAGE ET INTERVIEW de la directrice de l'école maternelle RENAUDOT à POITIERS
Stéphanie BARRAU – bureau national AGEEM

Dans le cadre d'une action recherche nationale « GRANDIR AVEC LA NATURE », les élèves de l'école maternelle RENAUDOT de POITIERS se rendent une matinée chaque semaine au parc de Blossac pour FAIRE CLASSE DEHORS.

Recherche nationale « GRANDIR AVEC LA NATURE » :
https://frene.org/nos-projets/recherche-action-grandir-avec-la-nature/

De la PS à la GS, sur les temps de jeux libres proposés par les enseignants en complément d'activités dirigées, les classes construisent des parcours moteurs à partir de l'espace naturel.

Comment a démarré le projet ?

Sur les temps hivernaux, la température baissant, les enfants ont eu besoin de bouger davantage et se sont mis à construire des parcours moteurs pour se réchauffer. L'équipe enseignante a profité de cette initiative observée dans chaque classe pour développer des situations problèmes et réinvestir ainsi les propositions des enfants.

Qu'est-ce qui a permis de fédérer les enseignants ?

Tout est parti du congrès national AGEEM à Bressuire où une partie des expositions étaient dédiées à l'enseignement de la classe dehors. Mes collègues et moi avons assisté à plusieurs expositions commentées et nous avons discuté ensemble de l'opportunité de faire classe dehors avec nos élèves. Nous avons eu la chance d'entendre Crystèle Ferjou lors de la quinzaine de l'école maternelle et cette dernière est venue nous présenter la recherche action "Grandir avec la nature" en conseil des maîtres. Son discours passionné a fini de nous convaincre et nous nous sommes lancés dans l'aventure !!!!

En quoi ce dispositif a permis de fédérer les adultes au sein du projet ?

> **Entre adultes :** il a fallu organiser des temps de concertation et de formation pour réguler nos postures et nos interventions auprès des enfants fin de leur permettre d'avoir du temps pour organiser, tester, déplacer… apprendre le retrait et le lâcher prise.

Exemples :
- *Peut on les laisser jouer avec des bâtons ? Comment gérer la sécurité tout en respectant l'autonomie ? Où se positionner ?*
- *Comment gérer l'équipement et le confort des enfants tout au long de l'année (vêtements, accepter de se salir, confort, toilettes …)*

guide pédagogique "classe dehors"

> **Avec les acteurs municipaux :** une communication régulière, un travail de concertation mis en œuvre pour affiner les demandes propres au lieu : installation d'une cabane de rangement, utilisation de zones herbeuses, matériaux naturels à disposition.
Une visibilité des agents municipaux s'est construite auprès des enfants et de leur famille. Un contact personnel et professionnel a été établi et favorise la reconnaissance du rôle de chacun.

Comment le projet s'est-il enrichi tout au long de l'année ?

Dans les premières séances, on observait les enfants plutôt sur des actions de locomotion de type courses et sauts. Les enfants aménageaient spontanément des suites d'obstacles à franchir (bûches) et très vite ils ont fait varier la distance, la hauteur, l'épaisseur pour des actions plus complexes.

L'arrivée de souches et d'une grande branche a permis d'autres expériences et situations problèmes, engageant d'autres patrons moteurs dont l'équilibration et favorisant la variété des appuis :

- Comment se déplacer sur cette grande branche « poutre » sans qu'elle ne roule ?
- Comment recréer un circuit de pas japonais observé dans une autre partie du parc à partir de tranches de bois ?
- Comment recréer la poutre en hauteur utilisée en salle de motricité à partir d'éléments naturels à disposition ?
- Comment remplacer la poutre en hauteur qui a disparu du parc ?
- Peut-on créer un parcours moteur sans avoir accès à notre matériel habituel (utiliser les sacs, les pots de collectes, les chaises …) ?
- Comment concevoir un parcours moteur pour un autre groupe ?

Qu'est-ce qui vous a fait prendre conscience que les adultes coopéraient ? Ont-ils coopéré ?

Pour déplacer les éléments naturels lourds ou encombrants, on voyait des enfants essayer individuellement sans succès. Au départ, chez les PS notamment, les enfants se découragent rapidement. Les adultes interviennent pour les questionner et les aider à trouver des solutions favorisant l'entraide. Au fil du temps, on observe que les enfants coopèrent et s'entraident naturellement sans intervention des adultes.

« C'est à plusieurs qu'on apprend tout seul »
Albert JACQUART

(ce projet ne peut avoir lieu que grâce à l' écoute, l'adaptabilité et la confiance des agents des espaces verts et de la responsable éducation de la ville de Poitiers)

CARTE MENTALE DES SITUATIONS DE COOPÉRATION

Biblio graphie

LIVRES

- **ALIX, C.**
(2020) *Accueillir les émotions*. Retz

- **BAYADA, B ; BISOT, AC. ; GAGNAIRE, G.**
(2004) *Conflit : Mettre hors-jeu la violence.* Chronique Sociale

- **BORST, G. ; HOUDÉ, O.**
(2018) Le cerveau et ses apprentissages. Nathan

- **BOSSIS, J. ; LIVERATO, C. ; MEJEAN, C.**
- (2016) *Pour réguler nos conflits : la non-violence*. IFMAN
- (2017) *Les gestes clés en maternelle pour une école bienveillante*. Retz

- **BRUNBROUCK, A.**
(2018) *Tisser des liens : la relation au cœur des apprentissages.* Retz

- **CLAEYS BOUUAERT, M.** (2014)
L'éducation émotionnelle de la maternelle au lycée.
Edition Souffle D'or

- **CONNAC, S.**
- (2017) *La coopération entre élèves.* Canopé
- (2020) *La coopération, ça s'apprend.* ESF Sciences Humaines

- **D'ANSEMBOURG, T.** (2001) *Cessez d'être gentil soyez vrai !* Editions de l'homme

- **DELAHAYE, JP.**
- (2020) *Exception consolante : Un grain de pauvre dans la machine*. Editions Librairie du labyrinthe
- *(2022) L'école n'est pas faite pour les pauvres : pour une école républicaine et fraternelle.* Editions Le Bord de l'eau

- **DELAHAYE, JP. ; WEIXLE, F.**
(2017) *Décrochage scolaire : entre parcours singuliers et mobilisation collective, un défi pour l'Ecole.* Editions Berger-Levrault

- **DUCLOS, G.**
(2010) *La motivation à l'école, un passeport pour l'avenir.* CHU St Justine

- **EPSTEIN, J. ; ZAÜ** (2021)
Agir ensemble pour l'enfance. Dunod

- **EPSTEIN, J. ; DESMAZIÈRES-BERLIE, C.**
(2019) *Nous sommes des parents formidables !* Dunod

- **EPSTEIN, J. ; MEUNIER, L.**
(2018) *Bouger en crèche*. Dunod

- **EPSTEIN, J.**
(2016) *Comprendre le monde de l'enfant*. Dunod

- **FABER, A - MAZLISH, E.**
(2012) *Parler pour que les enfants écoutent. Ecouter pour que les enfants parlent.* Du Phare

- **FAURE, J-P.**
(2005) *Eduquer sans punitions ni récompenses avec la CNV.* Jouvence Editions

- **FERJOU, C.**
(2020) *Emmenez les enfants dehors.* Robert Laffont

- **FILLIOZAT, I.**
(2019) *J'ai tout essayé ! Opposition, pleurs et crises de rage : traverser sans dommage la période de 1 à 5 ans.* Marabout

- **FLORIN, A.**
- (2007) *Réussir à l'école : les effets des dimensions conatives en éducation.* Rennes, P.U.R.
- (2007) *Modes d'accueil de la petite enfance. Qu'en dit la recherche internationale ?* Toulouse : Erès.
- (2010) *Enseigner à l'école maternelle : de la recherche aux gestes professionnels*. Hatier
- (2013) *Le bien-être.* Paris : L'Harmattan, Logiques sociales.
- (2014) *Coordination de l'Essentiel,* Cerveau & Psycho, n°19 : « Grandir : comment l'enfant se construit ».
- (2016) *Le développement du langage.* Paris : Dunod (nouvelle édition mise à jour)
- (2016) *Que doit-on apprendre à l'école ? Savoirs scolaires et politique éducative.* Paris : Terra Nova.
- (2019) *Introduction à la psychologie du développement : enfance et adolescence.* Dunod : Les Topos.

- **GUEGEN, C.**
- (2015) *Pour une enfance heureuse*. Pocket
- (2017) *Vivre heureux avec son enfant*. Pocket
- (2019) *Heureux d'apprendre à l'école*. Pocket
- (2020) *Lettre à un jeune parent*. Les arènes
- (2020) *Entre toi et moi*. Les arènes

- **GUILLAUD, M.**
(2016) *Bien vivre ensemble en maternelle.* Retz

- **HAWKEN J.**
- (2019) *La philo pour enfants expliquée aux adultes*. Temps Présent
- (2019) 1, 2, 3... *Pensez ! Philosophons les enfants !* Chronique Sociale
- (2020) *La philosophie avec les enfants : pour une pédagogie sensorielle.* Lambert Lucas

- **HÉBERT-SUFFRIN, C.** (2021)
Puissance de la reconnaissance. Chronique sociale

- **HOUDÉ, O ; BORST, G.** (2018) *Le cerveau et les apprentissages.* Nathan
- **HURTIG C.** (2016) *La coéducation à l'école, c'est possible !* éd. Chronique Sociale
- **JUNIER, H** (2022) *Le sommeil du jeune enfant*. Dunod
- **KADRI, F. ; HÉBERT-SUFFRIN, C. ; DESGROPPES, N. ; HERBERT-SUFFRIN, M.** (2019) *Échanger les savoirs à l'école maternelle.* Chronique sociale
- **LAMBOY B.** (2021) *Les compétences psychosociales*. PUG
- **LELEU GALLAND, E. ; GALLOIS, J**. (2021) *Comment apprend le cerveau.* Nathan
- **MAN-IFMAN** (2018) *Pour réguler nos conflits : la non-violence*. Chronique Sociale
- **MARSHALL, B. ROSENBERG**

- (2018) *Les mots sont des fenêtres (ou bien des murs)*. La Découverte
- (2018) La communication non violente au quotidien. Jouvence

- **MARSOLLIER, C. ; OBIN, JP.** (2007) *Créer une véritable relation pédagogique.* Hachette Education
- **MARSOLLIER, C. ; DJELAB, A.** (2018) *Bienveillance et bien-être à l'école.* Berger Levrault
- **MARSOLLIER, C.** (2021) *Espaces de paroles à l'école. Quels enjeux, quelles pratiques ?* Berger Levrault
- **MONCHOUX, C ; NIELMAN, L.** (2019) *Bien ensemble pour mieux apprendre.* Retz
- **PÉROZ, P.** (2015) *Pédagogie de l'écoute*. Hachette Education
- **RAYNAUD POSTEL, A**. (2019) *La sécurité émotionnelle de l'enfant.* Marabout
- **REYNAUD L**. (2021) *Rituels pour développer les compétences sociales et émotionnelles.* Retz
- **RUST, S.** (2022) *Quand la GIrafe danse avec le Chacal.* Jouvence
- **SÉBIRE, A. ; PIEROTTI C.** (2013) *Pratiques corporelles de bien-être.* EP&S éducations
- **SHANKLAND, R**. (2019) *La psychologie positive*. Dunod
- **SHANKLAND, R. ; ANDRÉ, C.** (2020) *Ces liens qui nous font vivre*. Odile Jacob
- **SHANKLAND, R**. ; **PAUCSIK, M. ; BADTIER, J.B.** (2021) *S'initier à la psychologie positive. Prendre soin de soi des autres et de l'environnement*. Eyrolles
- **SCHUL, C.** (2011) *Repérer et éviter les douces violences dans l'anodin du quotidien*. Chronique sociale
- **STAQUET, C.** (2013) *Accueillir les élèves. Activités pour une année réussie et positive.* Chronique sociale
- **SIEGEL, DJ. ; PAYNE BRYSON,T. ; FILLIOZAT, I. ; DELPORTE, C.** (2018) *Le cerveau de votre enfant : manuel d'éducation positive pour les parents d'aujourd'hui.* Guy Saint-Jean
- **TRICOT, A.** (2017) *L'innovation pédagogique*. Retz
- **ZANNA, O.** (2015) *Apprendre à vivre ensemble en classe.* Dunod

SITOGRAPHIE REVUES - ARTICLES

- **OCCE :** Roue des projets
  https://agenda.occe.coop/page/temoignages
- **A&E - Revue pédagogique de l'OCCE :**
  http://www2.occe.coop/node/56
- **Site de l'ICEM** (pédagogie Freinet) :
  https://www.icem-pedagogie-freinet.org/
- **IREPS :** Le cartable des compétences psychosociales :
  http://www.cartablecps.org/page-0-0-0.html
- **Cahiers Pédagogiques n°575** (février 2022) *Le bien-être à l'école.*
  https://www.cahiers-pedagogiques.com/n-575-le-bienetre-a-lecole/
- **Santé Publique France** (février 2022) *Les compétences psycshociales : un référentiel pour un déploiement auprès des enfants et des jeunes.*
  https://www.promosante-idf.fr/sinformer/ressources-documentaires/les-competences-psychosociales-un-referentiel-pour-un-deploiement-aupres-des-enfants-et-des-jeunes
- **Boîte à outils pour promouvoir l'empathie à l'école.** Ashoka
  https://www.ashoka.org/en-us/story/boîte-à-outil-pour-promouvoir-l%27empathie-à-l%27école
- **RICHARD S. ; GAY P. ; GENTAZ E.** (2021) *Pourquoi et comment développer les compétences émotionnelles chez les élèves de 4 à 7 ans et chez leur enseignant.e ?* Apports des sciences cognitives. Article Cairn info
  https://www.cairn.info/revue-raisons-educatives-2021-1-page-261.htm
- **MARSOLLIER, C.** (2019) *Le sens des besoins fondamentaux des élèves et leurs enjeux*
  https://eduscol.education.fr/document/19309/download

ALBUMS JEUNESSE

- **ALBO, P.** (2018). *Foot-mouton*. Didier Jeunesse
- **BADESCU, R. ; CHAUD, B.** (2004). *Pomelo grandit.* Albin michel jeunesse
- **BARROUX, S-Y.** (2020). *Mon petit coin de paradis*. Little Urban
- **BROWN, A.** (2011). *Parfois je me sens.* Ecole des Loisirs
- **BRUN-COSME, N.** (2008). *Le petit arbre qui chantait.* Album Nathan
- **CARDON, L.** (2019). *S'unir c'est se relayer.* Père Fouettard
- **CARPENTER, N. ; BUNTING, E.** (2014). *Le grand bateau de Grand Ours.* Ecole des Loisirs. Pastel
- **CARRIER, I.** (2009). *La petite casserole d'Anatole*. Bilboquet
- **CASTANIÉ, J.** (2021). *Rock'nRoll.* Talents Hauts
- **CASTILLO, A. (2019).** *Ping.* Gautier-Langereau
- **CLAIRE, C. ; LENG, Q.** (2018). *L'abri.* Bayard Jeunesse
- **DE GREEF, S.** (2009). *Chagrin tout doux.* Pastel
- **DE LAMBILLY, E.** (2009). *Octave ne veut pas grandir.* Auzou Editions
- **DELAPORTE, B. ; GILLES-COTTE, D.** (2020). *Maman c'est quoi le bonheur.* Auzou Editions
- **DEUCHARS, M.** (2017). *Bob l'artiste*. Seuil Jeunesse
- **DOLTO, C. ; FAURE-POIRÉE, C.** (2020). *Ça fait mal la violence.* Mine de rien
- **ESCOFFIER, M. ; MONLOUBOU, L.** (2021). *Les gens normaux.* Kaléidoscope
- **GAUD, A.** (2012). *A l'intérieur de moi.* Actes Sud
- **GUEGUEN, C.** (2020) *Entre toi et moi*. Les arènes
- **JADOUL, E.** (2004). *Juste un petit bout.* Ecole des Loisirs. Pastel
- **KOTIMI** (2019). *Un éléphant ne peut pas monter à un arbre.* Rue du monde
- **LÉGAUT, C.** (1996). *Ça va pas.* Editions du Rouergue
- **LE NÉOUANIC, L.** (2011). *Petite tâche.* Les grandes personnes
- **MORALES ; REYES P, R.** (2018). *Le petit tigre sans rayures.* Bayard Jeunesse
- **MORGENSTERN, S. ; BRONN, T.** (2003). *Pas.* Edition du Rouergue
- **NORAC, C. ; DUBOIS, C, K.** (2006). *Mon meilleur ami du monde.* Ecole des Loisirs. Pastel
- **PAVEL ; GARRIGUE, R.** (2019). *Grandir*. Seuil Jeunesse
- **PELLISSIER, C. ; ALADJIDI, V. ; CARRIC, A.** (2021). *Râler ça ne fait rien avancer.* Casterman
- **PRIGENT, A. ; GAY-PARA, P.** (2021). *Quel radis, dis-donc ?* Didier Jeunesse
- **RENOLDS, P.H.** (2003). *Un bon point pour Zoé.* Milan
- **RUILLER, J.** (2004). *Quatre petits coins de rien du tout.* Bilboquet
- **SERRES, A.** (2021). *A l'école Vitamines.* Rue du monde
- **STEINER, C.** (1984). *Le conte chaux et doux des chaudoudoux.* Interéditions
- **VAN ZEVEREN, M.** (2017). *Dessine-moi un petit prince.* Ecole des Loisirs. Pastel
- **WITEK, J. ; ROUSSEY, C.** (2013). *Dans mon petit cœur.* Editions de La Martinière

APPORTS DIDACTIQUES ET THÉORIQUES

Le développement des compétences socio-émotionnelles accroit l'empathie

Docteur Catherine Guéguen

Pédiatre

Pour apprendre ensemble… entrer en communication

Marie-Thérèse Zerbato Poudou

Docteur en sciences de l'éducation, membre du conseil scientifique de l'Ageem

Catherine GUÉGUEN

Le développement des compétences socio-émotionnelles accroit l'empathie

Cette brochure extrêmement complète nous offre un magnifique programme.
J'insisterais sur un seul point : le développement de l'empathie.

Nous avons la chance actuellement de savoir que la façon d'être des adultes modifie le cerveau de l'enfant et qu'une relation empathique avec lui permet à son cerveau d'évoluer de façon optimale.
Cette empathie a donc un impact extrêmement positif sur le cerveau de l'enfant dès son plus jeune âge – et d'autant plus que celui-ci est jeune – entraînant des modifications cérébrales qui ont des conséquences sur l'enfant lui-même, son développement, son comportement, sa santé physique et mentale, sur ses capacités intellectuelles et donc sur ses capacités d'apprentissage.
Quand les adultes expérimentent et comprennent par un vrai travail ce que sont les compétences socio-émotionnelles (CSE) leur empathie s'accroît ce qui est bénéfique pour eux d'abord puis pour les enfants.

FORMER D'ABORD LES ENSEIGNANTS AUX COMPÉTENCES SOCIO-ÉMOTIONNELLES (CSE) ET DONC À L'EMPATHIE EST FONDAMENTAL

Les adultes sont de très puissants modèles pour les enfants, ils ne peuvent leur demander d'être empathiques, d'avoir des relations satisfaisantes si eux-mêmes n'en sont pas capables. Une fois les enseignants formés aux CSE et donc à l'empathie ils transmettront ces compétences aux enfants avant tout par leur façon d'être.

Quand les enseignants reçoivent une formation approfondie pour développer leurs CSE les bénéfices sont considérables pour eux et pour les enfants : leur empathie s'accroit, ils se connaissent mieux, se sentent à l'aise dans leur métier d'enseignant, comprennent mieux les enfants, communiquent beaucoup plus avec eux. Les relations avec leurs collègues et les parents s'améliorent également. Ce bien-être général que les enseignants ressentent alors les rend beaucoup moins sujets au burn-out.

LES ENFANTS QUI ONT DES ENSEIGNANTS FORMÉS AUX CSE, DÉVELOPPENT LEURS PROPRES CSE ET PROGRESSENT SUR TOUS LES PLANS MÊME S'ILS VIENNENT DE MILIEUX DÉFAVORISÉS

Un enseignant formé aux CSE sait transmettre ces compétences aux enfants ce qui a des effets extrêmement bénéfiques pour eux.

Lorsque les enfants ont développé leurs propres CSE ils progressent sur tous les plans : personnel, social et intellectuel et ceci même s'ils viennent de milieux très défavorisés. On remarque un développement global du langage et beaucoup de comportement d'entraide.

Timothy Curby a étudié une cohorte de 91 enfants âgés de 3 à 5 ans venant de sept écoles maternelles des quartiers pauvres de la banlieue de Washington. Il observe que beaucoup de ces enfants sont anxieux et restent en retrait en classe ou au contraire sont agressifs. Or, il remarque que les enfants qui présentent des CSE sont plus coopérants et sensibles aux émotions des autres. Ils apprennent mieux, ce qui est nécessaire à la pré-alphabétisation et prépare à la lecture, à l'écriture et au calcul. Ils ont une meilleure connaissance de l'alphabet, de l'écrit et de la conscience phonologique, contrairement aux enfants qui n'ont pas développé ces compétences.

Les élèves dont la capacité d'empathie est développée voient leur agressivité verbale et physique réduire ainsi que leur colère et leur détresse personnelle. Les formations développant l'empathie permettent de diminuer significativement le harcèlement.

Je rêve que les enseignants et toute la communauté éducative au sein d'un établissement scolaire puissent bénéficier d'une formation initiale et continue approfondie, leur permettant de développer leurs compétences socio-émotionnelles et plus généralement psychosociales. Ces formations leur donneraient le soutien dont ils ont besoin dans leur profession, les connaissances et les capacités pour améliorer la qualité de leurs relations avec les enfants, les parents et leurs collègues. Par contre modifier sa façon d'être, se débarrasser d'habitudes acquises demandent du temps et donc une formation longue avec des stages d'approfondissement réguliers est indispensable.

Ne privons pas nos enfants de ces compétences. Intégrons-les, formons la communauté éducative et elle en tirera de profonds bénéfices qui s'étendront à la société tout entière.

Marie-Thérèse
ZERBATO POUDOU

Pour apprendre ensemble… entrer en communication

QUAND JAILLIT LA COMPRÉHENSION

Peut-on déceler le moment où l'enfant apprend, c'est-à-dire l'instant où il s'approprie le savoir visé par l'enseignant ? Est-ce pendant les explications ou la démonstration de l'adulte ? Est-ce lorsque qu'il effectue les tâches proposées ? Est-ce lorsque l'adulte valide ce travail ? Ou lors des exercices de consolidation ? Est-ce en observant ce que font les autres ?

Il est bien difficile d'identifier si la notion souhaitée est acquise, car, même en cas de réussite, rien n'est sûr… Réussir et comprendre sont deux choses différentes soulignait Piaget[1] : « réussir c'est comprendre en action, comprendre c'est réussir en pensée ».

Le fameux moment « ah ! ah ! », décrit par Montessori, moment fugitif où l'œil de l'enfant scintille lorsqu'il s'exclame, jaillissement incontrôlable prouvant qu'il a compris …. ce moment-là est rarement observé en classe. On ne sait ce qui a déclenché la compréhension précisément à cet instant, ni quel chemin a suivi la pensée enfantine pour finalement se rendre maître de la connaissance. Les processus de pensée nous sont opaques. Il est cependant possible de les solliciter, indirectement il est vrai, ne serait-ce que pour tenter de provoquer une ébauche d'attitude réflexive chez nos jeunes élèves.

De mon point de vue, le meilleur moment est celui de l'évaluation des tâches données aux élèves pour mettre en actes le processus de compréhension « en pensée » souhaitée. Pour que ce moment d'évaluation remplisse son rôle « d'agitateur de pensée », il faut veiller à bien choisir les modalités de mise en œuvre.

Ceci repose sur le jeu qui se joue entre trois instances au sein d'un dispositif très élaboré : le **produit,** résultat concret de l'action, les **procédures** qui ont permis sa réalisation, et les **processus** impliqués et/ou visés. L'efficacité de ce système repose d'une part sur le rôle du langage, et, d'autre part, sur la forme ritualisée du moment d'évaluation.

Il ne s'agit pas de métacognition, procédure bien trop ambitieuse surtout à l'âge de nos élèves, mais simplement d'une discussion collective, impliquant enseignant et élèves, à partir de l'examen des travaux, des procédures utilisées, les processus étant alors indirectement sollicités. C'est le triptyque d'une action pédagogique coutumière et il convient d'étudier le statut de chacune des dimensions pour mieux comprendre comment elles peuvent se combiner pour se rendre efficaces.

L'ÉVALUATION

Le moment de l'évaluation de la tâche doit être compris comme un acte qui dépasse le simple constat de réussite ou d'échec. En effet, constater l'achèvement de la tâche (« c'est bien », « tu as réussi », ou alors : « tu t'es trompé ») est seulement une validation, action restrictive mais habituelle. L'évaluation quant à elle, repose sur l'analyse des productions à l'aide des critères définis par l'enseignant et communiqués aux élèves. Il faut souligner que la consigne fournit une partie des critères de réussite et de réalisation : « vous devez découper les mots et les coller en ordre pour que je puisse lire la phrase ». Dans cet exemple, on constate que les critères de réussite sont explicitement énoncés mais aussi, que les aspects concrets sont accompagnés du but de la tâche, organiser la phrase, ce qui permet à l'élève de donner du sens à son travail et construire son rapport au savoir. On observe fréquemment que le simple rappel de la consigne au moment de l'évaluation provoque parfois des réactions comme des prises de conscience.

Au moment de l'évaluation, l'enseignant rappelle la consigne, il ne pointe pas les erreurs, il donne aux élèves les éléments pour vérifier eux-mêmes la qualité de leur travail. Il souligne qu'il faut tous les mots et dans l'ordre, et laisse chacun vérifier son travail : tous les mots sont-ils collés ? Sont-ils bien placés ? L'enseignant n'intervient pas directement, il laisse les enfants vérifier leur travail, puis il lit la phrase ainsi composée qui valide

1 J. Piaget. Réussir et comprendre. Paris, PUF, 1974.

ou non le résultat. Après cette vérification la discussion peut alors s'engager au sujet des procédures : « comment fallait-il faire ? ». L'enseignant ne cherche pas la « bonne » réponse, il n'impose pas d'emblée les procédures, il reçoit celles que les élèves ont élaborées, pour conserver la plus pertinente, ou proposer celle qui est incontournable et énoncer la règle à respecter. L'objectif est de dépasser la simple correction de l'action, pour provoquer une régulation de l'activité cognitive. Tous les travaux sont concernés, que le résultat soit conforme ou non. La réussite ne présage pas de la compréhension et de l'acquisition de la connaissance, comme le soulignait Piaget. Bien évidemment, l'enseignant reste maître du jeu et, *in fine*, formule la règle avec clarté.

Ce type d'évaluation est particulièrement recommandé lors de l'apprentissage premier d'une notion, ou l'assimilation de techniques, ce qui prend du temps. Par la suite il n'est pas nécessaire d'y recourir systématiquement lors des exercices d'entraînement ou de perfectionnement, sauf si des défaillances apparaissent.

L'accès direct aux processus étant impossible, c'est le va-et-vient entre produit et procédures qui peut ouvrir une voie vers la compréhension, vers les processus de pensée et l'appropriation du savoir.

LE LANGAGE

Dans cette situation d'une pratique d'évaluation particulière, il est important de se référer à une dimension du langage qui est négligée dans le programme : le langage comme outil de construction de la pensée. De nos jours, nombreux sont les enseignants de maternelle qui donnent la parole aux élèves pour qu'ils explicitent leurs actions. Ils observent leur attitude lorsque c'est un camarade qui s'exprime, supposant, à juste raison, qu'ils en retireront quelque chose. Ils ont perçu l'importance du langage qui vient bousculer des représentations initiales et ouvre une autre voie. Il faut que l'enseignant prenne conscience de la valeur de cet espace discursif pour le perfectionner et en retirer le maximum de bénéfices.

La référence à Vygotski[2] nous aide à conceptualiser cette démarche. Pour lui, les processus intellectuels et les activités langagières interagissent de façon dynamique. Au cours des dialogues portant sur les travaux des élèves, le langage acquiert une double fonction, une fonction de communication mais aussi de représentation, la pensée prend racine dans les interactions. Ainsi, par le langage descriptif (« j'ai fait comme ça … ») et la confrontation avec les façons de faire des autres, l'enfant va petit à petit commencer à intérioriser les régulations et les ajustements pratiqués au cours de ces dialogues. Ceux-ci se déroulent dans un contexte spécifique où tous les éléments qui le composent interagissent : perception, attention, mémoire, conditions d'apprentissage, type de tâche, représentations initiales, niveau de développement, affects… contexte mouvant qui évolue dans le temps. C'est la vie même de la classe. L'enseignant en a bien conscience.

En résumé, c'est aider les élèves, à passer du « faire » au « penser le faire », à passer de l'action concrète à son organisation cognitive dans une situation de dialogues interactifs. Les interactions verbales ne sont pas seulement perçues comme les éléments d'un dialogue mais aussi et surtout comme des aides au fonctionnement cognitif.

LES RITUELS

En ce qui concerne les rituels, il faut clarifier ce que recouvre ce terme qui est à présent couramment utilisé et dont l'usage peut l'éloigner de sa signification première.

La définition de Maisonneuve[3] nous donne un aperçu de leur organisation : « C'est un système codifié de pratiques, sous certaines conditions de lieu et de temps, ayant un sens vécu et une valeur symbolique pour ses acteurs et ses témoins, en impliquant la mise en jeu

2 L.S. Vygotski. Pensée et langage. Paris : Éditions Sociales, 1985.
3 J. Maisonneuve. Les conduites rituelles, Que sais-je n°2425, PUF, 1999.

du corps et un certain rapport au sacré ». Au sens général, ce sont les principes et les règles des coutumes que l'on suit. L'analyse les rituels scolaires de Béranger[4] ne s'éloigne pas trop de la définition de Maisonneuve : « Dans le monde scolaire, le rituel permet de s'approcher d'une vision du monde partagée par les adultes et les élèves, vision du monde qui lui donne un sens et qui donne une place à chacun dans la communautaire scolaire. Dans le rituel, au travers de la gestuelle, de la mise en scène et des pratiques qu'il met en œuvre, c'est la dimension symbolique qui est en jeu. Un rituel crée un sentiment d'appartenance, le sentiment d'être une partie du groupe, dans un espace partagé. »

Pour résumer, les rituels scolaires permettent à l'enfant de se construire comme personne singulière au sein d'un groupe, de comprendre le fonctionnement de l'école, grâce à la mise en place de règles et symboles inhérents à ce lieu et partagés par la communauté.

Cependant, ce terme abondamment utilisé à l'école maternelle, a quelque peu perdu de sa signification, lorsque les rituels sont compris dans leur sens restrictif de « répétition », ceci au détriment du sens.

La valeur symbolique du rituel est surtout présente lors du rassemblement et de l'appel. Le moment qui signifie à chacun son statut d'élève et son appartenance à la communauté.

Les autres situations, souvent qualifiées de rituels, comme la date, le comptage des élèves, l'affichage de la météo, l'énoncé des travaux de groupe, la collation, le moment du conte … ne relèvent pas strictement de la définition qui évoque une dimension symbolique forte et un rapport à des valeurs. Cependant, compte tenu de leur type d'organisation, de leur stabilité, on peut parler d'organisations *ritualisées*. C'est en quelque sorte une « ritualisation » des apprentissages, où il s'agit d'imiter les rituels, en évitant de penser que cette forme pédagogique aurait une vertu didactique intrinsèque. En 2020, une note du ministère[5] soulignait l'illusion qui peut accompagner les rituels : « Les rituels à l'école maternelle, peuvent créer l'illusion de la maîtrise d'un automatisme. Or, un automatisme qui ne s'accompagne pas d'une compréhension, même limitée, de la notion qu'il sollicite ou du raisonnement qu'il applique ne permet pas toujours de saisir les enjeux de la maîtrise des nombres (…) La pédagogie de la répétition, dont les vertus sont incontestables, gagne à être complétée par des activités qui permettent la vérification des acquisitions et font appel à d'autres pédagogies. »

Pour en revenir à la situation d'évaluation, elle peut être considérée comme étant ritualisée si elle répond à des règles de fonctionnement bien délimitées : la mise au travail par le rappel des règles à respecter, l'énoncé des consignes, la réalisation de l'action, l'évaluation, la régulation des erreurs, le rangement des travaux. C'est ainsi que la ritualisation offre un cadre spécifique et original pour signifier l'importance du moment de l'évaluation, et étayer le rapport aux savoirs que construisent progressivement les élèves. Les interactions langagières qui s'y déroulent s'appuient sur ce cadre pour en exprimer toutes les fonctionnalités.

C'est une activité qui prend du temps, mais ce n'est jamais du temps perdu … ces échanges en groupe sont intéressants à plus d'un titre, et leurs enjeux dépassent largement la simple observation du travail accompli.

4 P. Béranger. Cadres, règles et rituels dans l'institution scolaire, PUF, 1999.

5 Note d'analyse et de propositions sur le programme d'enseignement de l'école maternelle. Décembre 2020. https://www.education.gouv.fr/note-d-analyse-et-de-propositions-du-csp-sur-le-programme-d-enseignement-de-l-ecole-maternelle-307861

Nos dernières publications

› Guide pédagogique Classe dehors n°1

L'AGEEM vous propose dans ce guide pédagogique des repères et des pistes pour mettre en œuvre et enrichir la pratique de la classe dehors avec les élèves d'école maternelle.

Faire CLASSE dehors
=
une démarche PÉDAGOGIQUE

qui engage chaque enseignant dans sa posture professionnelle et où de réelles compétences sont mobilisées,

faire classe dehors c'est avant tout faire classe !

Livret pédagogique (28 pages)
+ carnet
en téléchargement (23 pages)
pour vous organiser
AVANT - PENDANT ET APRES LA SORTIE

› Guides artistiques

Démarche de création, références artistiques et photos d'œuvres réalisées en classe

Vous pouvez commander nos publications sur

https://ageem.assoconnect.com/collect/description/227496-z-boutique-ageem